

Marseille, le 30.01.2017

**Que fais-tu à Boud'mer ?**

Je suis bénévole depuis 4 ans à Boud'mer, de suite après avoir adhéré. Je suis actif sur l'entretien et la maintenance à flots des bateaux de Boud'mer.

**Pourquoi Boud'mer ?**

Après ma retraite, j'ai découvert l'association par un petit article dans le bulletin d'informations de mon quartier (4e). J'ai de suite été séduit par la philosophie de Boud'mer : la mer et les bateaux en partage. Le tout pour découvrir la mer à bord.

**Es-tu de Marseille ?**

Lyonnais d'origine, je suis arrivé à Marseille il y a 20 ans par une mutation professionnelle (chaudronnerie industrielle). Arrivé en bord de mer, j'ai de suite passé le permis côtier !

**Connaissais-tu la mer avant ?**

[rires] Comme tout le monde, j'ai passé des vacances en bord de mer, à la plage, à « l'hôtel de la plage ». Mais pour les bateaux, je ne connaissais que ceux amarrés au port ou en navigation par le cinéma. J'avais l'expérience du pédalo sur le plan d'eau du parc de la Tête d'Or à Lyon [rires]. J'ai déjà navigué...

Pour moi, le bateau c'est le rêve des grands voyageurs, des grandes traversées... Les Tabarly, les courses en solitaires, les flibustiers, etc.

**Depuis Boud'mer, qu'est-ce qui a changé ?**

J'ai découvert le plaisir de la balade le long de la côte, de cette autre vision de la ville de Marseille et de ses îles depuis la mer. De la vision « à plat » de carte postale ou reportage télé, j'ai changé d'angle de vision ou surtout, je suis passé à la réalité en trois dimensions.

**A Boud'mer, as-tu apporté quelque chose ou appris ?**

J'y ai apporté mon engagement et surtout, j'ai apprécié de découvrir des techniques de nos anciens et de les apprendre - via ce travail sur chantiers associatifs à Boud'mer. Et aussi, la rencontre d'autres bénévoles très investis, comme Pierre Lieutaud qui, grâce à sa patience et ses savoirs, a fait grandir chez moi une nouvelle passion.

Spécialiste en conception d'ensembles industriels en métal et bricoleur, j'ai de suite prolongé sur les bateaux



Photo Sabine Tostain

le goût de « mettre les mains dedans », tant mécanique que bois, peinture... Carénages, mécanisations, entretien général : c'est un régal de passer du temps et de l'énergie sur ces sujets et objets « marins ». La peinture marine, ce n'est pas pareil que de retapisser chez soi ! [rires].

Mon univers de bricoleur a trouvé un prolongement que je ne connaissais pas avant.

**Qu'apprécies-tu aussi à Boud'mer ?**

Je souhaite à tout le monde de vivre la joie d'une remise à l'eau d'un bateau avec satisfaction du travail accompli. Que chacun éprouve le sentiment de liberté en passant la digue du port, tout en vivant le bonheur de se retrouver en pleine mer.

..../..

../..

Lors des sorties en mer avec des enfants de quartiers, et j'ai notamment une expérience avec des jeunes passagers des quartiers nord, il y a un vrai choc de découvrir dans leurs yeux le ravissement de la « première fois » en mer. Une vraie rencontre, et du lien car d'ailleurs, quelques semaines après, j'ai eu la surprise d'être interpellé amicalement par certains qui m'avaient reconnu à la station de métro de la Castellane. Ils se sont remémorés leurs souvenirs de cette sortie en mer : la baignade, les poissons, les petites anecdotes sur Marseille, les bateaux...

*Interview réalisé par Sabine Tostain, bénévole Boud'mer - 2017*



Photos Sabine Tostain

---

Les « ++ » de Boud'mer  
vus par Jean-Claude

- Découverte de la mer et la ville par la mer, l'environnement maritime ;
- Rendre possible l'accès à la mer pour des néophytes par le biais des acteurs sociaux, centres sociaux. Préférence personnelle pour les sorties avec enfants de par ma carrière sportive en handball à très haut niveau : je suis sensible à l'accompagnement des jeunes joueurs. Notamment la coordination des gestes, la notion d'apprentissage...
- Plaisir des chantiers en perpétuant la vie d'un patrimoine navigant et naviguer ensuite sur ces jolis bateaux.

Les « peut mieux faire » de Boud'mer  
vus par Jean-Claude

- Amener davantage d'investissement bénévole parmi les adhérents. On manque souvent de « bras » sur les chantiers ;
- Plus de transmission de savoirs techniques aux bénévoles. Il manque des ateliers spécifiques pour prendre le temps d'apprendre pour de nouveaux volontaires ;
- Souvent, faute de bras, il manquerait un « coordonnateur de gestes » sur les chantiers pour accompagner la montée en compétences de bénévoles non aguerris ; personne qui, sinon, a le nez dans le guidon lui-même faute de « combattants » actifs sur le bateau sur lequel on travaille ;
- En 2016, l'association comptait 300 adhérents environ mais toujours la même poignée d'adhérent bénévole qui entretiennent les bateaux. Peut-être un travail à faire auprès des adhérents pour éviter des comportements de « consommation » de la sortie en mer ?